



Le Carnet Elfe

À l'attention des
professionnel·le·s
de l'éducation

N° 4
Avril
2022

éditorial

actualités

Dans un contexte exceptionnel de crise sanitaire et sociale, les études Elfe et Epipage 2 ont lancé la troisième enquête en milieu scolaire à l'automne 2020. L'objectif est d'analyser les évolutions des apprentissages scolaires et de mesurer les effets de la crise sanitaire sur les enfants scolarisés en CM1. Grâce à la mobilisation des enseignants, des familles et du personnel éducatif, et ce, malgré un contexte difficile, cette nouvelle enquête a pu avoir lieu auprès d'un large panel d'enfants.

Ces nouvelles données sur les apprentissages des enfants vont pouvoir être croisées avec celles des deux précédentes enquêtes École réalisées en moyenne section de maternelle en 2016 et au Cours préparatoire en 2018. Cette enquête vient aussi enrichir toutes les données déjà recueillies auprès des familles Elfe et Epipage 2 sur l'environnement social, les modes de garde, les pratiques éducatives, de loisirs et culturelles, la santé et le développement des enfants depuis leur naissance.

Ce numéro 4 du « Carnet Elfe » vous présente les chiffres sur la participation des enfants à l'enquête en CM1 ainsi que des premiers résultats. Vous y trouverez également la présentation d'un nouveau projet de recherche lancé en 2020 issu des données Elfe qui porte sur l'étude de l'apprentissage de la lecture. Les équipes Elfe et Epipage 2 tiennent à vous remercier chaleureusement pour votre implication !

Xavier THIERRY, directeur
adjoint de l'étude Elfe

LA PARTICIPATION À L'ENQUÊTE EN CM1

Afin de poursuivre la recherche initiée sur les apprentissages, une troisième enquête École s'est déroulée à l'automne 2020 dans les écoles élémentaires, associant les enseignant(e)s des enfants Elfe et Epipage 2. La participation globale à cette enquête s'est élevée à 34 %.

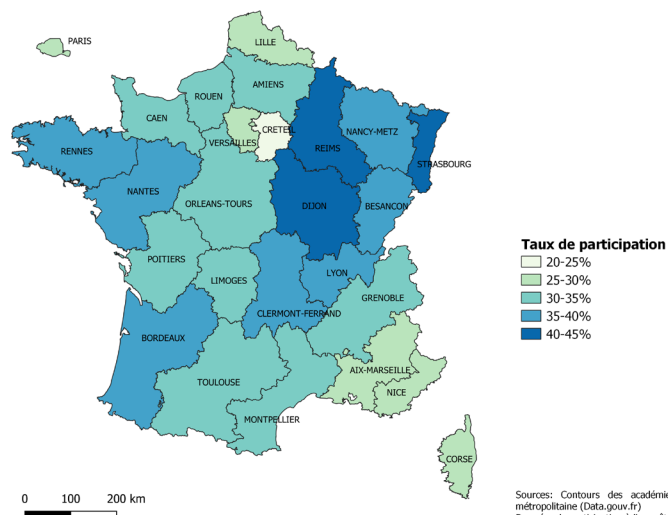
Le contexte sanitaire explique une mobilisation moindre par rapport aux enquêtes École réalisées les années précédentes (39 % de participation pour l'enquête en CP). Toutefois dans le Grand-Est, région davantage touchée par l'épidémie, l'enquête n'a pas particulièrement pâti de la situation.

Le taux de participation à l'enquête en CM1 par académie

En 2020, les académies qui ont le plus participé à l'enquête en CM1 sont les académies de Reims, Strasbourg et Dijon, avec un taux de participation compris entre 40 % et 45 %. Lors de l'enquête en CP en 2018, les académies de Nantes, Rennes, Clermont-Ferrand et Lyon enregistraient

le taux de participation le plus élevé, tandis que lors de l'enquête en moyenne section de maternelle en 2016, c'étaient les académies de Clermont-Ferrand, Reims et Rennes. Les académies ayant le moins participé à l'enquête en CM1 se situent dans les zones géographiques les plus denses, comme la région Île-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur et les Hauts-de-France, avec des taux de participation situés entre 25 % et 30 %. Cette participation en retrait s'explique certes par des densités plus fortes de population (qui accroissent les tensions dans les écoles), mais aussi par des contextes familiaux en moyenne plus défavorisés qui peuvent compliquer l'engagement et la participation des familles dans l'étude.

Taux de participation à l'enquête école CM1 par académie



Sources: Contours des académies de France métropolitaine (Data.gouv.fr)
Données de participation à l'enquête CM1
Réalisation: DELATTRE Pauline

Elfe et Epipage 2 en bref



Elfe (Étude longitudinale française depuis l'enfance) est la première étude nationale consacrée au suivi des enfants de la naissance à l'âge adulte.

Epipage 2 (Étude épidémiologique sur les petits âges gestationnels), quant à elle, est une étude nationale ayant pour objectif de mieux connaître le devenir des enfants prématurés.

Lors du lancement de ces projets à l'échelle nationale en 2011, plus de 18 000 enfants ont été inclus dans la cohorte Elfe et 5 000 dans la cohorte Epipage 2. Ces deux études représentent une source de données novatrice pour analyser à grande échelle les relations, au fil des âges, entre vie de famille, caractéristiques socioéconomiques, santé, scolarité et développement des compétences cognitives et sociales des enfants.

Le saviez-vous ?

Un enfant sur 50 né en 2011 participe à l'étude Elfe ! Expérimentée auprès de 500 familles à partir de 2007, l'étude nationale a été lancée en France métropolitaine en avril 2011 et concerne plus de 18 000 enfants.

À la naissance de leur enfant, 93 % des familles ont accepté de participer à l'étude Epipage 2.

En savoir plus

Sur l'étude Elfe : elfe-france.fr

Sur l'étude Epipage 2 : epipage2.inserm.fr

Nous contacter : enseignant@elfe-france.fr

PREMIERS RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE RÉALISÉE EN CM1

À l'automne 2020, les enseignants des enfants ont été sollicités par les parents membres des cohortes Elfe et Epipage 2 pour participer à l'enquête en CM1. En classe, les enfants ont réalisé des exercices de français, de mathématiques et répondu à un questionnaire sur leur bien-être à l'école. Les enseignants ont aussi répondu à quelques questions notamment sur les conséquences du premier confinement.

Les résultats des enfants aux tests de CM1 en français et en mathématiques sont en cours d'analyse afin d'être rapprochés, dans une optique longitudinale, des acquis des mêmes élèves en maternelle et au CP.

Bien-être à l'école : les enfants nous répondent

Pour connaître le rapport des enfants à l'école, il leur a été demandé de se positionner sur une échelle de bien-être à l'école. Cette échelle considère à la fois leur degré de satisfaction par rapport aux apprentissages et leur ressenti concernant leur vie scolaire.

Sur un total de 12 000 enfants interrogés (soit les enfants des cohortes Elfe et Epipage 2 ainsi que 3 autres élèves au maximum scolarisés dans la même classe que ces enfants), 70 % répondent très favorablement lorsqu'on leur demande s'ils « apprennent beaucoup de choses à l'école ». Ainsi, une grande majorité des enfants confirme le caractère instructif de l'école et adhère à son rôle éducatif.

Les enfants interrogés sont plutôt réservés sur le plaisir et le climat ressenti au sein de leur établissement. En effet, seulement 48 % d'entre eux se déclarent

très contents d'aller à l'école tandis que 10 % expriment un avis diamétralement opposé. La scolarité est généralement mieux vécue par les filles. Les enfants nés grands prématurés de l'étude Epipage 2 ont dans l'ensemble des perceptions plus positives de l'école, en dépit, probablement, de plus grandes difficultés d'apprentissage liées à leur santé.

Les conséquences du confinement sur les apprentissages des enfants selon les enseignants

Seule une faible proportion d'enseignants, 10 %, a évoqué une baisse du niveau moyen de la classe par rapport aux années précédentes. Cependant, une grande majorité, 67 %, a signalé la présence dans sa classe d'enfants mis en difficulté pendant le confinement. Trois enseignants sur quatre ont par ailleurs déclaré avoir fait retravailler les enfants sur le programme scolaire de l'année précédente ou procédé à des ajustements pédagogiques à la rentrée scolaire de septembre 2020. Pour les enfants présentant un important retard d'apprentissage, souvent moins de cinq élèves par classe, un accompagnement individualisé a pu, neuf fois sur dix, être mis en œuvre.



ÉTUDIER ET COMPRENDRE LA RÉUSSITE EN LECTURE AU CP : LE PROJET LECTORES

Lancé en octobre 2020, le projet LECTORES est un projet de recherche qui porte sur l'étude de la réussite en lecture au Cours préparatoire. Le projet est financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR). Bertrand Geay, coordinateur des sciences sociales dans le projet Elfe et responsable du groupe École, répond à nos questions sur ce projet en cours.



Quel est l'objectif du projet LECTORES ?

Afin de lutter contre l'échec scolaire au début de l'école élémentaire, ce projet propose d'étudier la contribution de facteurs sociaux, familiaux et scolaires à la réussite ou à l'échec des enfants dans l'apprentissage de la lecture au Cours préparatoire. Ainsi, nous analysons le poids et l'articulation entre les différents facteurs sociaux et scolaires depuis la naissance de l'enfant qui contribuent à la réussite de l'apprentissage de la lecture au CP.

Quels types d'informations allez-vous analyser pour étudier la réussite en lecture au CP ?

Le projet mobilise les données des enquêtes Elfe réalisées auprès des parents entre 2 mois et 6 ans, ainsi que celles des enquêtes Elfe réalisées en moyenne section et au CP. En tenant compte des caractéristiques du développement des enfants, nous

mesurons la part de différents facteurs dans les performances en lecture observées à la fin du CP. Nous prenons en compte les conditions de vie et le niveau de diplôme des parents, leur origine ethno-culturelle, la structure familiale ainsi que les pratiques éducatives des parents (lecture de livres, activités scolaires à la maison, jeux éducatifs, etc.). Le type d'école, la taille et les caractéristiques de la classe sont également considérés. De plus, le profil complet de l'enseignant est pris en compte à travers son âge, sa formation, son ancienneté dans la fonction ou encore les outils pédagogiques utilisés.

Quelles sont les pistes d'exploration pour ce projet ?

L'hypothèse principale est que les processus inégalitaires liés au capital culturel peuvent être affaiblis ou renforcés par l'apprentissage en famille ou à l'école, notamment pour les enfants issus de familles dont les usages de la langue et de la littérature sont les plus éloignés des pratiques éducatives. Par exemple, nous voudrions déterminer si le type de mode de garde de l'enfant dans la petite enfance a encore des effets quelques années plus tard sur l'apprentissage de la lecture. Nous voudrions également déterminer quel rôle jouent exactement l'usage des écrans, le recours plus ou moins expert au récit et à la littérature de jeunesse, les activités d'éveil ou les pratiques quasi-scolaires que développent certains parents dès le plus jeune âge. Enfin, nous espérons pouvoir dégager quelques tendances concernant l'effet de la taille de la classe, de la formation de l'enseignant ou

de son expérience sur les apprentissages en lecture des enfants.

En quoi ce projet de recherche sur l'apprentissage de la lecture est-il inédit ?

Le projet LECTORES réunit des sociologues, des psychologues, des chercheurs en éducation et des statisticiens. Sur ce terrain, objet de nombre de controverses, il est important de disposer de compétences solides et de points de vue pluridisciplinaires. L'originalité du projet par rapport aux travaux antérieurs est la prise en compte de la petite enfance et du parcours développemental de l'enfant. L'un des intérêts majeurs du projet sera de documenter les processus à l'œuvre sur une population de plusieurs milliers d'enfants, dans une perspective multidimensionnelle et longitudinale à partir de la naissance de l'enfant. Il sera ainsi possible de mettre en évidence certains des leviers de politique sociale et scolaire qui peuvent avoir un impact sur la réussite scolaire des enfants au tout début de leur scolarité, dans les domaines du soutien à la parentalité, des outils pédagogiques ou de la formation des enseignants.

Les membres du projet LECTORES

Mélissa Arneton⁵, Sandra Fontanaud¹, Sandrine Garcia², Bertrand Geay², Pierig Humeau¹, Christophe Joigneaux³, Morgan Kitzmann⁴, Behnaz Khosravi Hadjikhani⁴, Francis Lebon³, Virginie Leclercq¹, Anne-Claudine Oller³, Thierry Siméon⁴, Emilie Spruyt¹, Xavier Thierry⁴.

1 Université de Picardie (CURAPP – ESS)

2 Université Paris 8 (CESSP)

3 Université Paris Est Créteil (CIRCEFT)

4 Elfe (Ined – Inserm – EFS)

5 INSHEA (Grhapes)



Le carnet Elfe est une e-letter externe publiée par l'unité mixte Elfe.

Directrice de la publication : Magda Tomasini. Directrice de la rédaction : Marie-Aline Charles. Rédactrice en chef : Géraldine Meyer. Rédacteurs : Bertrand Geay, Xavier Thierry et Pauline Delattre. Création graphique : Isabelle Milan (Ined).

Crédits photos : cartable © Zaikina, groupe enfants © Lightfield Studios, enfants école © Halfpoint, Bertrand Geay © Ined.

